



Hamman à Hammamet (Tunisie)



Hamman Sidi Ben Slimane à Marrakech (Maroc)

Pour une gestion écologique de l'eau dans les hammams



Pour une gestion écologique de l'eau dans les hammams

Cas de Marrakech

I- Introduction

But et approche : Pourquoi cette étude

Cette étude est réalisée dans le cadre du projet REMEE (redécouvrons ensemble les mémoires de l'eau en méditerranée). Il s'agit d'approcher la problématique de consommation de l'eau dans les hammams. Le cas de Marrakech est pris ici comme modèle de ville urbaine avec une population qui approche le million (RGPH 2004).

La question de la surconsommation de l'eau est soulevée un peu partout dans les pays méditerranéens par rapport aux besoins réels de la population. Nombreuses fois la pratique de l'Homme est mise en question plutôt que le manque hydraulique.

Le cas de hammam est un exemple de gaspillage de l'eau. La consommation ni contrôlée, ni réglementée dans ce service, participe largement au gaspillage non encore incriminé par les pouvoirs publics.

A part la réglementation relative à l'interdiction de l'utilisation de l'eau potable depuis une dizaine d'année, et l'incitation à au forage, aucune autre exigence n'est constatée par rapport à la consommation de l'eau dans les hammams.

1. Histoire des hammams à Marrakech

Les vestiges de Marrakech ont montré l'existence du hammam le plus ancien du Maroc : le hammam de la ville historique appelée Aghmat (20 km au sud de Marrakech, voir annexe 1 ou cahier intérieur).

Le hammam est lié à la construction de la ville. L'exemple de la ville d'Aghmat (20 km au sud de Marrakech) est la preuve puisqu'il constitue le site historique de la première ville de Marrakech. Pratiquement dans tous les noyaux anciens de la ville de Marrakech, le hammam est un élément omniprésent. Il fait partie d'un complexe socioreligieux urbain vu l'importance lié à la purification nécessaire avant d'aborder la prière obligatoire. Le musulman est appelé à se purifier à chaque fois qu'il considère qu'il est impure ou violer l'un des principes de la purification qui sont au nombre de seize.

2. Les hammams : Répartition et fréquence géographique

On compte environs 6000 Hammams au Maroc, dont 250 à Marrakech(900.000 hab). La répartition des hammams dans la ville de Marrakech se caractérise par une concentration historique dans le tissu urbain ancien (médiina). Mais la tradition du hammam, comme lieu de propreté par excellence, a permis d'assurer sa distribution dans la nouvelle ville.

Au travers l'histoire, on trouve le hammam pratiquement dans chaque quartier. Cette entité urbaine est caractérisée par la présence d'un noyau, constant dans les villes islamiques anciennes, composé d'un complexe socioreligieux dont les éléments se déclinent en 7 composantes:

- Une grande mosquée (*jâmea*) (par opposition à la petite mosquée : *masjid*)
- Une fontaine (*sekkâyat*)
- Une latrine (*mirhâd*)
- Un hammâm (bain maure)

- Un four à pain (*ferrâne* : pour cuire le pain du public)
- Une école coranique (*msîd*)
- Une *zaouiat* (siège d'une confrérie religieuse).

Statut du hammam

Le hammam fait partie du complexe religieux, généralement construit par des bienfaiteurs, par les princes ou rois, a historiquement un statut de « legs ». Le hammam et le four à pain constituent des services payants et les gains sont destinés à assurer l'entretien et le fonctionnement de la mosquée et de l'école coranique)

Si l'existence du hammam peut se justifier historiquement par l'absence de l'eau dans les habitations des quartiers de Marrakech, ce phénomène est soutenu aujourd'hui par la perpétuation d'une tradition d'assurer la propreté ou/et la purification qui ne peut se faire que par l'eau chaude. Espace domestique non encore à la portée de tout le monde comme c'est le cas en occident. Mais au-delà de l'assurance d'un espace adéquat et conforme à une tradition séculaire, la présence du hammam dans les mœurs marocaines est signe de purification religieuse ou spirituelle.

La propagation des hammams dans le nouveau tissu urbain accompagne à nouveau le maintien de cette tradition et le renforcement d'une croyance populaire relative à la notion de purification.

Les contraintes urbanistiques sont la cause actuelle de la disparition du modèle du noyau historique socioreligieux dans les quartiers nouvellement créés, mais le hammam répond à ce besoin qui se détache de son noyau classique. Le hammam est répandu maintenant dans les quartiers de Marrakech comme tout commerce où seule la logique commerciale justifie le choix de son implantation.

3. Caractéristiques des hammams : Architecture – Grandeur – Particularités autres

Vu le souci plus marqué que les musulmans portent à l'hygiène corporelle, on se rend au hammam rarement pour le simple plaisir. Mais certaines fréquentations existent liées aussi aux vertus thérapeutiques de la chaleur : La thermothérapie, confirmée aujourd'hui pour soulager les douleurs musculaires.

Le hammam est un phénomène social, le pauvre ou le riche peut se retrouver dans ce lieu public.

Il se compose souvent de trois chambres de lavage, de l'accueil et du vestiaire. La salle d'accueil, souvent de forme ronde ou carrée et vaste est le lieu de palabres, d'échanges d'informations, ou de nouvelles connaissances.

Les hammams de Marrakech sont d'époques différentes. On trouve très peu d'écrits sur les hammams.

Côté architecture, il n'existe aucun rapport entre l'esthétique d'un hammam, à la manière ancienne, et celle des douches très sophistiquées et suréquipées qui existent aujourd'hui. Par rapport aux descriptions des hammams à la manière romaine ou turcs, les hammams de Marrakech sont pour la plus part d'une architecture sobre et pratique.

Le hammam traditionnel est généralement pourvu d'un vestibule, lequel donne accès à une première pièce, la salle de déshabillage et de repos, souvent couverte d'une coupole. De la salle de déshabillage, on passe à la salle dite froide (**frigidarium**), puis à la salle tiède (**tépidarium**). En profondeur, la chambre chaude ou étuve (**caldarium**).

La lumière du jour est traditionnellement dispensée à travers des petits trous fermés par des vitres dans le plafond concave. Cette structure est restée la même jusqu'à nos jours. Les seuls changements ont trait à l'habillage des murs et du parterre, de carrelage ou de marbre à la place de l'enduit à chaud (tadellakt : surface imperméable), ainsi qu'aux installations de distribution d'eau chaude et froide. Au lieu d'une vasque d'eau (borma), attenante à la chambre de combustion (*fernatchi*) située à l'extérieur, où les baigneurs remplissent leurs seaux, on a installé des robinets d'eau chaude et froide.

Le système de chauffage du hammam traditionnel est construit par des artisans confirmés maîtrisant les secrets du métier. Ainsi, les professionnels du hammam parlent de « chebka » (ou réseau de tunnel) creusé dans le sous-sol de la chambre chaude, traversé d'une chicane conduisant la chaleur de la salle de combustion vers la salle chaude où les murs et le sol sont chauffés.

La chicane est construite à partir d'un mortier fait d'argile, de sel et de chaux, matière très résistante à la chaleur. On utilise aussi de la brique rouge en terre cuite.

Traditionnellement, les baigneurs s'assoient directement au sol. Les nouveaux hammams adoptent des banquettes en ciment surtout dans la chambre chaude. Ou encore des tabourets en plastique pour s'asseoir et éviter les eaux de lavage du voisin.

II- Méthodologie

1. Enquête de terrain sur les usages du hammam et consommation de l'eau
Afin de mieux maîtriser les usages actuels dans le hammam à Marrakech, nous avons établi un questionnaire exhaustif destiné aux usagers. Un échantillon de 50 familles composées de 200 personnes de divers âges allant de 2 à 65 ans. Chaque famille est composée entre 3 et 5 individus (parents et enfants). Les enfants sont considérés ici car à partir de 3 ans, ils sont obligés d'accompagner leurs mères ou leurs pères. Déjà à cet âge, on commence à séparer les sexes.

2. Questionnaire :

Le questionnaire porte les points suivants liés à l'usage de l'eau dans le hammam et les habitudes de lavage, afin de dégager les particularités de chaque étape de lavage en relation avec l'usage de l'eau.

- 1) Fréquentation du hammam public
- 2) Période de lavage : Par rapport à la journée et la semaine
- 3) Usage de l'eau dans le hammam
 - a. Manière de se laver
 - b. Temps de lavage
 - c. Quantité d'eau utilisée
- 4) Tarif du hammam
- 5) Avis sur la consommation de l'eau dans le hammam.

III- Résultats

Les résultats sont analysés et présentés en graphiques (fromage).

Enquête sur l'usage du hammam dans la ville de Marrakech Etude réalisée sur un échantillon de 200 usagers de la ville de Marrakech

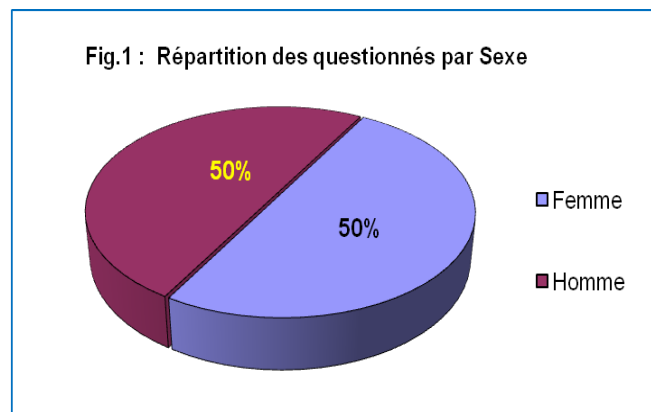


Fig. 2 : Répartition de la population cible selon l'âge

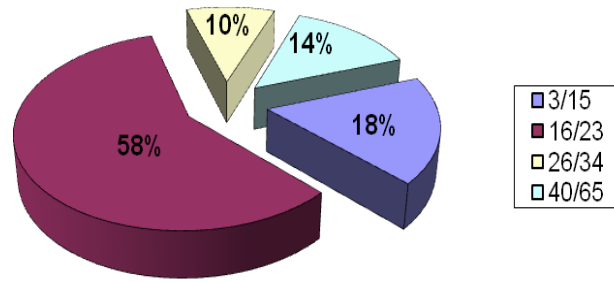


Fig. 3 : Avez-vous un hammam ou douche chez vous?

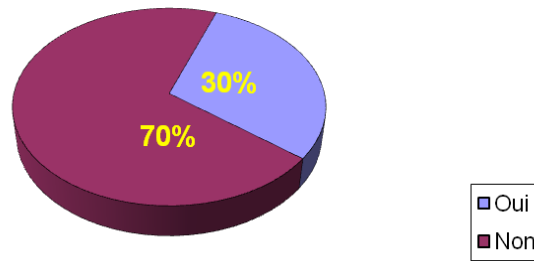


Fig. 4 : Fréquentez-vous le hammam public?

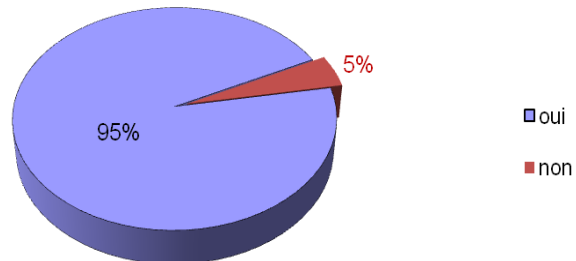


Fig. 5 : Fréquence de fréquentation du hammam

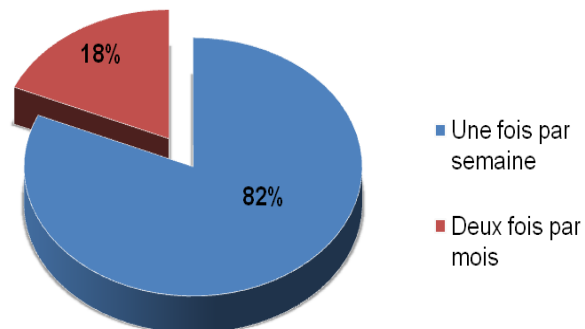


Fig. 6 : Moments de la journée pour la fréquentation du hammam

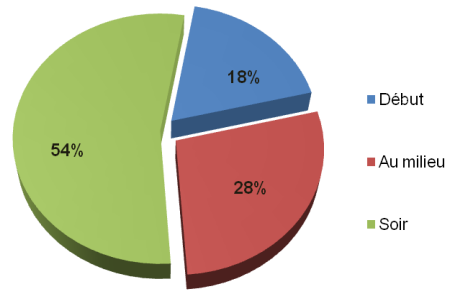


Fig. 7 : Avis sur la quantité d'eau consommée au hammam

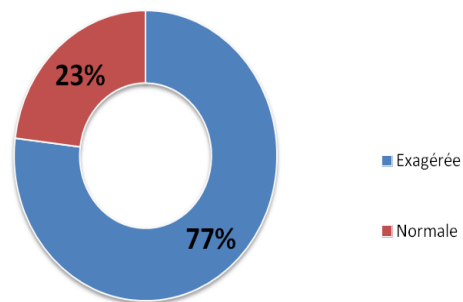


Fig. 8 : Avis sur la mise en place d'une réglementation du temps d'utilisation du hammam

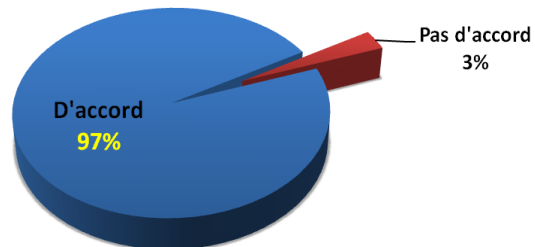
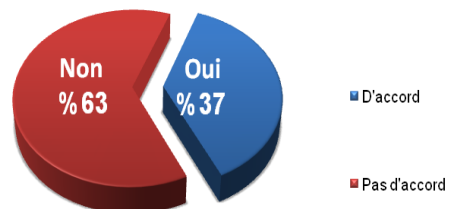


Fig. 9 : Avis sur l'augmentation du prix



IV- Analyse

1. Fréquentation du hammam :

Seulement 5% ne vont au hammam qu'occasionnellement, par contre la majorité des questionnés ont une préférence pour le hammam public pour nombreuses raisons.

Les usagers favorables (95%) à l'usage du hammam public et d'une façon fréquente ont répondu à cette question par le fait que le hammam est:

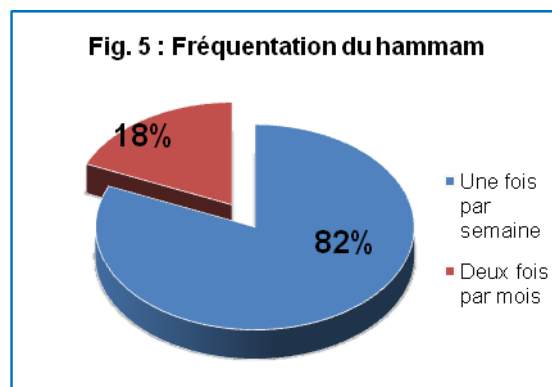
- Un espace agréable
- Abondance de l'eau
- Chaleur agréable
- Toujours prêt, il n'y rien à préparer ni nettoyer
- La baignade à la maison ne donne pas le même résultat (n'enlève pas la peau morte)
- Aide à la détente
- Risque d'attraper froid surtout en hivers
- Absence du hammam chez soi
- Le hammam public assure des conditions favorables à la propreté
- Facile et proche
- Je n'ai pas d'autres choix
- Aussi de voir des voisines et de bavarder
- Un accompagnement agréable surtout les après-midis (réponse des femmes).

Les usagers occasionnels du hammam public ont répondu à cette question par :

- Beaucoup de monde dans le hammam
- Préférence de se laver chez soi
- Manque de temps

Ils vont au hammam lors d'un problème technique dans le hammam domestique, ou certaines périodes très froides et manque de chauffage chez soi. Il faut signaler que cette catégorie du public est aisé, avec surtout la présence de douche chaude chez soi, et qui a pris l'habitude de se laver presque quotidiennement. Par contre les femmes vont au hammam un peu plus que leurs maries sous prétexte de se laver les cheveux de façon correcte et d'enlever la peau morte au moins une fois par mois.

2) Période de lavage : Par rapport à la journée et la semaine

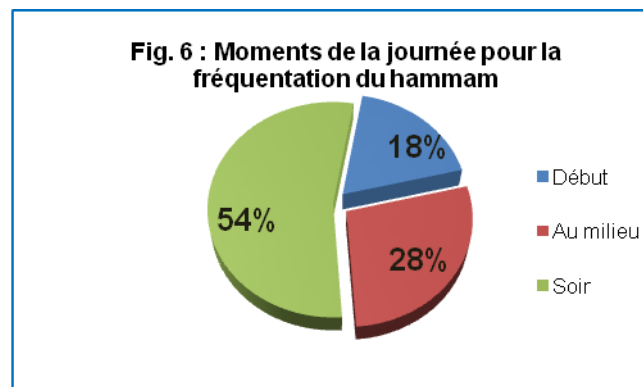


Parmi le public qui fréquente régulièrement le hammam, 82% y vont au moins une fois par semaine dans les périodes normales, en plus des occasions multipliées lors des fêtes, d'invitations à des cérémonies ou de sensation de fatigue. Les questionnés laissent l'impression que le hammam est toujours le bien venu sinon au moins une fois par semaine. Par contre, seulement 18% des

questionnés se sont exprimés que la fréquentation est plutôt obligatoire au moins une fois sur 15 jours.

En général, la fréquentation est régulière hebdomadairement sauf des empêchements majeurs. Ce qui montre que la pratique du hammam reste encore répandue malgré l'existence de la douche chez soi, souvent froide. Ceci confirme aussi la dimension des biens faits et le rôle social qu'occupe ce lieu dans la vie des habitants de Marrakech. Cette pratique est beaucoup plus remarquée dans le cas de la proximité du hammam comme dans les milieux populaires. On entend par là les quartiers dont l'urbanisme favorise les relations de proximité où les hammams sont plantés favorablement au milieu des quartiers.

L'utilisation du hammam acquiert des préférences dans le temps de la journée et de la semaine.



Le soir paraît attirer plus de monde (54% des usagers) pour des raisons de fatigue et la préparation au repos de la semaine. Car on préfère se débarrasser de la crasse de travail et soulager le corps de la fatigue quand on veut changer d'activités : présence avec la famille, recevoir et sortir. Par contre d'autres préfèrent aller tôt le matin ou au milieu de la journée pour éviter les heures de pointes. Les jours de la semaine paraissent moins importantes, ils changent souvent, il n'y pas de jour fixe, mais une tendance donne que l'usage du hammam augmente les 3 derniers jours de la semaine du vendredi au dimanche.

3) Temps de séjours dans le hammam

- a. **Temps de lavage** : Les interviewé(e)s répondent à cette question avec un peu plus d'étonnement car pour la plupart ils n'ont jamais compté. Quand on a insisté pour y répondre, la plupart considère que le temps est flexible au hammam surtout avec la chaleur. Les hommes déclarent que : Quand on se sent bien, on peut rester jusqu'à 3 heures, comme on peut rester 1 heure si on est pressé pour aller à un rendez-vous ou à une invitation. Donc l'usage du hammam n'est pas forcément lié à un moment obligatoire pour être propre, mais c'est un temps qu'on donne au corps pour se sentir mieux et bien. Le temps de hammam peut être considéré donc comme un moment de détente et de relâchement. D'ailleurs dans les discussions spontanées, pas mal de personnes relatent le moment passé au hammam d'une façon très agréable et recherché. A la sortie du hammam, on s'échange des formules de félicitation : "**Bessahha-ouarraha**" : **santé et bonheur, l'usager sortant du hammam doit lui répondre : nbouss biddiq : je baise ta main**. Actuellement, d'autres formules plus modernes sont introduites dans les traditions de félicitation : échange de bises, mais moins généralisé encore. Les femmes restent plus de temps au hammam. Les calculs ont donné une moyenne de 3,5 heures. Le meilleur temps pour les femmes est l'après midi. Un peu moins de 30% préfère le matin pour éviter la foule et profiter plus de quantité d'eau.

- b. **Manière de se laver et consommation d'eau**: Il est très important de signaler que l'usage du hammam, d'après les déclarations, constitue un moment où il n'y pas de place

aux calculs. Plusieurs personnes n'étaient pas capables de répondre directement à cette question. Il fallait reconstituer les étapes et les actes pour arriver à calculer le nombre de seaux utilisés.

Tout d'abord, les seaux utilisés sont pour la majorité de volume de 20-22 litres. Les femmes ont tendance à utiliser des seaux plus volumineux de 30 litres. Les seaux fournis au hammam sont de volume, un peu moins, de 15-18 litres. Dans le hammam des hommes, les seaux sont fournis par le gardien du vestiaire au nombre de 2 par personne, mais on arrive toujours à récupérer d'autres seaux chez les sortants puisqu'il n'existe pas d'obligation de les rendre au vestiaire. L'un des propriétaires a constaté certaines personnes ne côtoyaient plus son hammam lorsqu'il a instauré la règle de rendre les seaux à la sortie, ce qui lui a obligé de se rétracter de cette décision pour donner plus de liberté aux usagers de son hammam. L'existence du hammam à proximité laisse le choix aux gens de choisir le service le plus confortable.

Dans le hammam des femmes, la règle est plus acceptée car chaque usagère doit payer 1 dirham par seau, mais les femmes préfèrent ramener leurs seaux, au moins deux par femme surtout les plus volumineux du marché ; ceux de 30 litres.

Le rituel du hammam est inculqué à chaque usager dès son jeune âge. On commence à fréquenter le hammam avec les parents, bien sûr en respectant la séparation des sexes dès son jeune âge.

Les étapes se résument en 3 phases réparties en 5 temps sur les 3 chambres.

Phase 1 : qui comporte deux temps :

Temps 1 : tout d'abord, on rentre directement à la salle la plus chaude, la salle profonde. On choisit sa place. Le lavage systématique du sol avec en moyenne un seau. Mais cette quantité est très peu respectée, car la plus part des questionnés tendent vers **2 seaux**, puisque un pour frotter le sol et un autre pour le rincer sous prétexte qu'il y a des microbes.

On remplit le maximum de seaux, le minimum est 4 seaux. On s'allonge pour chauffer le corps, passer le savon noir, et attendre que la peau morte commence à se détacher. On consomme au moins **un seau** pour laver le savon noir et la première couche de peau morte.

Temps 2 : Frotter le corps ; à l'aide d'un gan spécial : petit gommage, et se laver avant de passer à la phase suivante. **1 seau** est consommé.

Phase 2

Temps 3 : L'usager passe à la chambre du milieu, salle tiède. C'est là où se passe le grand gommage. Les gens aisés payent un "**quessâl**" ou masseur pour faire ce travail. Le lavage se fait ensuite avec au moins **2 seaux**.

Un dernier gommage, surtout des parties intimes, des talents, avec ensuite une révision de certaines parties plus sensibles comme les oreilles et les différentes parties du visage (nez, les joues, front, montant, la gorge). Le lavage à la fin de cette partie occupe surtout un usage de l'eau avec une sensation de triomphe sur la saleté qu'on a vu partir. La quantité d'eau utilisée est au moins **2 seaux**.

Phase 3 :

Temps 4 : Le champoing, le rasage de la barbe, le rasage des aisselles ou parfois les poils pubiens, constitue un autre moment de finition. L'eau accompagne chaque moment, 1 à 2 seaux sont obligatoires pour terminer cette phase.

Temps 5 : L'usager passe à la dernière chambre, froide, pour temporiser le corps avant de sortir au vestiaire. Un seau est utilisé généralement pour ceux qui se sentent obligés de pratiquer les grandes ablutions.

On a remarqué d'ailleurs que le seau destiné à être utilisé pour les grandes ablutions est relavé soigneusement pour le purifier des saletés éventuelles qui pourraient se coller aux parois. Au minimum un demi-seau est consommé pour ce lavage, avant de le remplir et passer au lavage du corps en suivant un rituel bien précis. On commence par le haut du corps vers le bas avec un léger frottement à la main chaque partie du corps. C'est un grand moment de sensation de purification spirituelle.

Un dernier acte clôture le hammam est le lavage des ustensiles utilisés : gan, brosse de cheveux, gan de savon, l'extérieur de la bouteille de shampooing, le slip et les seaux personnels. Un seau parfois y passe pour cette dernière partie.

c. **Quantité d'eau utilisée :**

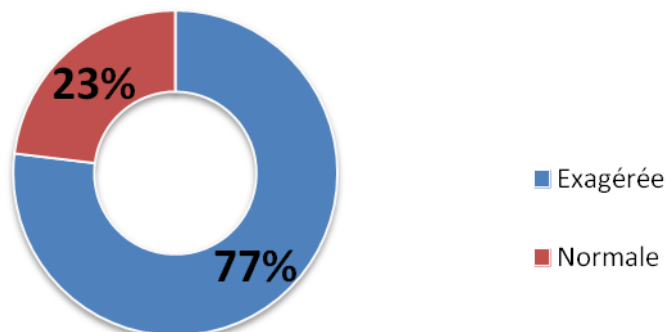
Le rituel respecté d'une façon presque mécanique par chaque usager du hammam donne le sentiment parfois d'actes instinctifs. La quantité d'eau utilisée ne compte pas puisque les phases doivent être exécutées presque spontanément pour valider la purification du corps avant de passer à la phase de la purification spirituelle.

Une quantité d'eau pas moins de :

Temps	Quantité de seaux Homme		Quantité de seaux Femme	
	Minima	Maxima	Minima	Maxima
1	1	3	1	3
2	1	1	1	2
3	2	4	2	3
4	1	2	2	3(*)
5 : Clôture	1,5	1,5	1	1
Lavage ustensiles	1	1	1	1
Lavage des pieds au vestiaire	0,5	0,5	0,5	0,5
Total	8	13	8,5	13,5
Quantité d'eau en litre (**)	160	260	170	270

- (*) : Dans certaines cas, les femmes utilisent le henné pour les cheveux avant d'arriver au hammam. Le lavage dans ce cas là demande plus d'eau.
- (**): Le calcul de la quantité d'eau est basé sur une moyenne du volume d'eau des seaux utilisés, 20 litres.

Fig. 7 : Avis sur la quantité d'eau consommée au hammam



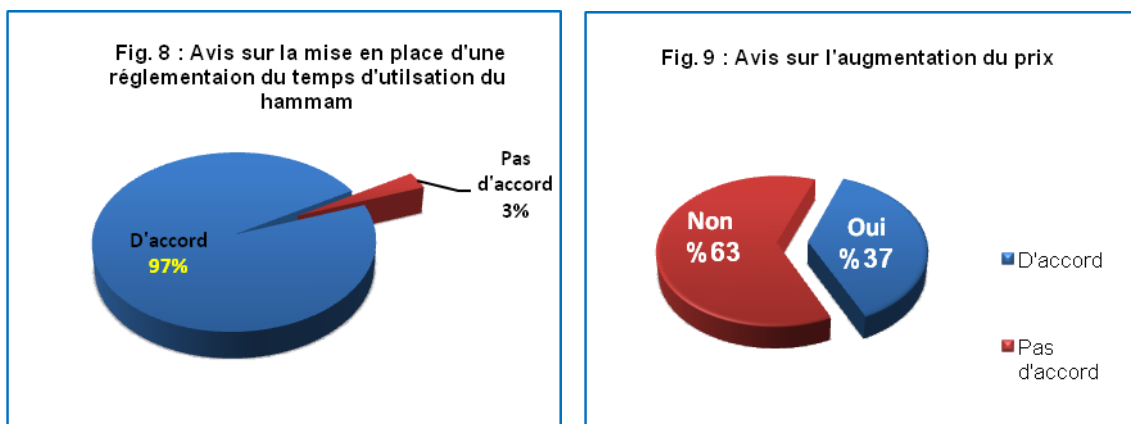
Ceci montre bien que la quantité d'eau utilisée soit par les hommes ou par les femmes est à peu près égale. L'observation des comportements des usagers au hammam par rapport à l'eau permet de constater un abus, et aucun souci n'est porté à cet égard. Les deux

tiers trouvent que l'eau consommée dans le hammam est mérité. Des fuites aussi ont été constatées lors du remplissage des seaux ou pendant le refroidissement de l'eau parfois bouillante (on laisse parfois le robinet ouvert tandis qu'on est entrain de passer un savon ou aller faire un tour dans la chambre froide, etc.)

Toutefois certains le 1/3 des usagers du hammam (33%) avouent qu'ils y'a un gaspillage de l'eau, mais déclarent par ailleurs qu'ils ne font pas d'effort pour diminuer leur consommation propre. Ils disent entraînés par l'ambiance.

V- Vers une gestion rationnelle de l'eau dans les hammams

1. **Propos des usagers** : la discussion avec les usagers autour de la consommation de l'eau ne nous a pas donné le sentiment qu'il y a un souci par rapport à la surconsommation de l'eau. Beaucoup même parmi eux considère que si on a payé l'entrée c'est pour se laver et le hammam est fait pour ça.



Les possibles solutions à mettre en place pour réduire la consommation de l'eau dans le hammam tirées des discussions avec les usagers et les propriétaires montrent bien une certaine volonté de limiter ce gaspillage en limitant surtout le temps de séjours au hammam. Par contre augmenter le prix n'est pas une solution souhaitée par les usagers. Les propriétaires réclament cette solution, mais n'est pas pour le même objectif.

2. **Propos des propriétaires** : Les propriétaires se plaignent plutôt de la facture énergétique mais pas de la surconsommation de l'eau, argument qu'ils avancent pour augmenter les tarifs. Les discussions avec eux ont permis de dégager le lien entre l'eau consommée et l'énergie nécessaire. C'est à ce moment là qu'ils ont réagi pour avancer la possibilité de réglementer l'accès au hammam : prix, temps et les seaux utilisés. Certains parmi eux proposent que l'état doit les aider à instaurer ces règles et même de participer aux aménagement nécessaires pour arriver à limiter la surconsommation de l'eau.

Les propriétaires sont pour la plupart des personnes qui portent le capital nécessaire. Aucune instruction, ni conscience environnementale n'est constatée chez eux. Soulever ces problèmes avec eux relèvent de la fiction par rapport à la concurrence dans le marché des hammams. C'est une affaire qui marche puisque l'eau n'est pas payée, elle est puisée sur la nappe phréatique. Presque 90% des hammams fonctionnent avec l'eau de puits. Les autres n'ayant pas de solution pour creuser un puits à cause de leur situation défavorable par rapport à la nappe. Ceux là, utilisent d'autres méthodes pour limiter la facture d'eau. Pendant les ruches, ils diminuent le débit. C'est une autre façon d'obliger l'utilisateur de mieux gérer lui-même sa consommation s'il est pressé de partir. Mais on n'a aucune idée réellement sur le gain découlée de cette pratique.

3. Propos de l'administration :

- **Habous** (administration gérant les legs religieux) : Le hammam traditionnellement a été géré par un dahir (loi chérifienne), qui stipule que le hammam est un legs. Ce statut historique découle en fait que la hammam traditionnellement étant un élément dans le complexe socioreligieux (voir p....). le hammam constitue par ailleurs un investissement dont les gains sont destinés pour l'entretien du complexe et particulièrement la mosquée. Avec l'extension des villes, et le besoin de hammams dans les nouveaux quartiers, ce statut n'est plus à jour et le hammam est devenu un simple investissement commercial. Le habous n'a pas de réflexion par rapport à cette question.
- **Municipalité** : A part le suivi de l'hygiène, la municipalité n'a pas d'avis sur la question de la consommation de l'eau dans les hammams.

VI- Conclusion et perspectives :

Les comportements constatés des usagers du hammam laissent à penser que l'utilisation de l'eau à volonté est ressentie comme un privilège ou un élément de loisirs plus qu'un simple acte de propreté ou de purification.

Malgré l'existence d'une morale relative à l'usage de l'eau dans la tradition marocaine (d'origine religieuse), les pratiques de tous les jours émanant des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, démentissent le respect à cette morale.

L'existence de cette situation par ailleurs, comme dans les fontaines encore ouvertes à la population, nécessite fondamentalement un acte citoyen en plus d'une réglementation pour rationaliser la consommation de l'eau dans de tels services, combien utiles et socialisants.

Il ne s'agit pas de priver la population d'un élément vital pour leurs besoins quotidiens, ou surenchérir sur un sujet pour ouvrir la voix à des actes commerciales, fortement déconseillés et impopulaires (antidémocratiques), mais plutôt d'asseoir une conscience citoyenne, humaine et morale par rapport à cet élément. Si l'association du plaisir -ressentie quant à l'utilisation de cet élément naturel- au besoin vital n'est pas incompatible, un effort d'éducation et de responsabilité est fortement indispensable aujourd'hui pour parvenir à l'utilisation optimale et bénéfique pour tout le monde.

Le sens de responsabilité est majeur dans de telle situation car les contraintes économiques à elles seules sont insuffisantes pour contourner la bêtise : consommer sans mesure.

Aujourd'hui, les réclamations des propriétaires des hammams intéressent simplement leurs factures énergétiques, non l'eau (pour augmenter le prix d'accès au hammam). Même si des voies considèrent peut-être cette voie comme possible pour réduire aussi la «facture hydraulique».

VII- Actions pour un écolabel :

Conditions préalables :

- Existence de propriétaires adhérents à l'expérience de mise en place du modèle défini par l'écolabel
- Adhésion des pouvoirs compétents (mairie et agence de l'eau) à cette expérience par la réflexion sur les réglementations : payer l'eau de puits par exemple, l'appui financier pour installer un nouveau système de chauffage (exemple des plaques solaires des compteurs d'eau) et l'accompagnement technique.
- Campagne de sensibilisation auprès des usagers pour utiliser les hammams à écolabel.

- Ecolabel :
- Définition technique
 - Réflexion sur les habitudes de lavage
 - Utilisation des petits seaux ou douche à robinet de débit contrôlé par bouton à ressort.
 - Réflexion sur la distribution de l'eau dans le hammam : robinets (calibre), type de robinets ou suppression du bassin (borma).

Annexe : Le hammam historique d'Aghmat

Le hammam d'Aghmat seul vestige encore debout de cette cité historique. Situé au cœur du tissu urbain ancien d'Aghmat, le hammam représente le seul vestige encore debout de cette agglomération. Son plan épouse forme trapézoïdale constituée de trois salles couvertes d'une voûte en plein cintre, construite par des moellons de l'oued inondés dans un mortier en chaux. Les dimensions de la salle chaude sont moins grandes par rapport aux deux autres salles, alors que sa hauteur sous-plafond est plus importante que celle des autres. Le plan tranche clairement avec les plans de hammams islamiques connus au Maroc et en Andalousie aussi bien à l'époque Almohade (Ksar Sghir), qu'à l'époque mérinide (Chellah, Fès, Rabat). Cependant, il présente des corrélations évidentes avec des hammams andalous des 11 et 12^è siècles. Selon les initiateurs du projet, le travail acharné mené sur le terrain a permis de collecter des éléments carboniques afin de pouvoir dater par C14 les différents niveaux du hammam. En effet, son niveau de construction originel date du 10^è siècle, et son abandon de la fin du 14^è siècle. Ainsi, le hammam correspond à une étape glorieuse de la ville d'Aghmat à savoir le moment où elle jouissait encore du rôle de capitale régionale, plus d'un siècle et demi avant l'édification de Marrakech.

Au sud du hammam, se tient un bâtiment presque indépendant. Il s'agit d'une salle de repos, destinée à l'accueil des clients, et se présente sous forme d'une cour centrale à ciel couvert, entourée de galeries sur les quatre côtés, et dallée en briques cuites disposées en chevrons.

+ Poursuite des fouilles archéologiques sur le site+

De l'avis des initiateurs du projet, les fouilles archéologiques menées sur le site d'Aghmat ont révélé aussi en partie un édifice rectangulaire organisé autour de bassins, eux-mêmes entourés de part et d'autre par une enfilade de piliers formant deux galeries sur les côtés est et ouest. Au nord du bâtiment, une salle d'apparat occupe l'ensemble de la façade. Elle est accessible grâce à une grande porte. Les bassins de forme barlongue s'imposent au centre de la cour à galeries de l'édifice. Il est difficile dans l'état actuel des recherches de préciser si cette tripartition est le résultat de l'évolution de cette structure ou s'il s'agit de son plan originel. Et de poursuivre qu'il s'agit en effet, d'un palais dont la structure est très solide et équilibrée qui s'étend, pour le moment, sur plus de 250m². Les travaux continuent pour définir les composantes de cet édifice et ses limites. Le palais d'Aghmat est rattaché au 14^è siècle mais révèle des réfections successives permettant de supposer son évolution sur une période historique importante avant son abandon.

Une infrastructure hydraulique complexe et performante+

Au cours de la précédente mission, "nous avons découvert une canalisation médiévale (Tassultant Qabila) alimentant en eau potable le hammam et d'autres bâtiments environnants. Continuer son dégagement, nous a permis de dévoiler une pièce d'un puzzle encore en construction", expliquent ces archéologues.

Et de préciser que cette canalisation, orientée nord-sud, fait partie d'un réseau complexe et performant, permettant d'alimenter la ville et chacun de ses bâtiments en eau potable. Dans sa partie nord, elle est divisée en deux branches dont l'une se dirige vers la vasque octogonale et l'autre vers l'intérieur du hammam.

تجهيز أغمات

مدينة تاريخية مرابطة



MISE A NIVEAU D'AGHMAT « Cité historique Almoravide »

Construction d'un centre d'interprétation et mise en valeur du site archéologique

متحف ومركز تفسيري

Le galet qui est le matériau par excellence de construction utilisé à Aghmat, se retrouve dans les routes et certains murs du hamam, les hamams, les ségias et les fondations des bâtiments. Un matériau versatile qui fait référence directement à la présence de l'eau (arab. « mawad ») et qui a été habilement mis en œuvre.

Les objets récoltés dans les fouilles seront mis en valeur dans un centre d'interprétation qui montre l'importance de la ville d'Aghmat au regard de l'histoire.

Une maquette de la ville et les résultats des différents chantiers de fouilles seront mis en valeur dans un espace qui jouxte le site archéologique.

Il faudra que cet espace soit évolutif puisqu'on ne connaît

En lien avec le site archéologique, un musée est créé qui expose les découvertes d'Aghmat, les maquettes de villes médiévales, les techniques constructives, l'intelligence des systèmes hydrauliques qui permettent la création de Marrakech. En prolongement, le centre d'interprétation montre, en l'espace, l'ensemble de ces objets scientifiques ou civilisationnels.

À proximité, entre les espaces scientifiques (réserves, centre de restauration, laboratoire de recherche), un centre commercial, des restaurants, des salons de thé, des cafés et des espaces associatifs, se partagent l'espace des jardins andalous.

Brèves avec timbres andaloussiques: L'ordonne des plats de mouster permet d'observer différents timbres scriptographiques, caractérisés par l'application de lignes de clous. Les timbres ont été marqués avant la cuisson. Oute antique (Italia), 2004.

Site archéologique

Hamam des Almoravides

Site en cours de fouilles

Centre d'interprétation

Ségia

Khetarras, le système hydraulique

Jardins



Dessin du rapport de Salima Naji – 2008

Référence : <http://aghmat.com/fr/pdf/miseaniveau.pdf>

Les fouilles archéologiques se sont poursuivies au hammam d'Aghmat durant le mois de juin 2007. Elles ont permis d'approfondir le travail de la mission maroco-américaine et d'élargir le champ de son travail. Elles ont dévoilé une page glorieuse de l'histoire datée du 10e Siècle de la première capitale du Sud et démontré un savoir faire architectural et artisanal exceptionnel.

La troisième mission de fouille du hammam d'Aghmat, qui a eu lieu du 4 au 22 juin 2007, s'est fixée pour objectif de continuer le processus de fouille vers le sud du bâtiment du hammam pour découvrir ses dépendances. Pour mieux cerner le contexte environnant de l'édifice, une prospection magnétique et par pénétration radar a été programmée.

Une majestueuse salle de repos

Sur le côté sud du hammam, se tient un bâtiment presque indépendant de la structure voûtée de ce dernier. Il s'agit d'une salle de repos, destinée à l'accueil et au déshabillage des clients. Elle se présente sous forme d'une cour centrale à ciel couvert, entourée de galeries sur les quatre côtés, et dallée de briques cuites disposées en chevrons. Les côtés est et ouest abritent des banquettes en maçonnerie destinées au repos des corps éprouvés par la chaleur et la fatigue. Le centre de la cour est agrémenté d'une superbe et parfaite vasque octogonale. L'octogone est une forme géométrique omniprésente dans l'architecture islamique (mosquées, fontaines, jardins...), qui symbolise le passage du carré au cercle, c'est-à-dire de la Terre, avec ses quatre points cardinaux, au Ciel, espace unique et infini. Il ne faut donc pas résumer cette forme à une simple superposition de deux carrés, car elle dégage une symbolique riche en représentations religieuses et astrologiques.

L'ensemble hydraulique

Au cours de la précédente mission, nous avons découvert une canalisation médiévale alimentant en eau potable le hammam et d'autres bâtiments environnants. Continuer son dégagement cette année, nous a permis de dévoiler une pièce d'un puzzle encore en construction. En effet, cette canalisation, orientée nord-sud, fait partie d'un réseau complexe et performant, permettant d'alimenter la ville et chacun de ses bâtiments en eau potable. Dans sa partie nord, elle est divisée en deux branches dont l'une se dirige vers la vasque octogonale et l'autre vers l'intérieur du hammam.

La datation précise

Avec le sondage effectué à l'intérieur de la salle froide du bâtiment, nous avons prouvé sa profondeur historique : quatre sols ont été mis au jour sous le sol d'occupation actuel.

En outre, cette démarche nous a permis de collecter des éléments carboniques afin de pouvoir dater par carbone 14 les différents niveaux du hammam. En effet, son niveau de construction originel date du **10e siècle**, et la dernière tranche de la fin du **14e siècle**.

Ainsi, le hammam correspond à une étape glorieuse de la ville d'Aghmat, à savoir le moment où elle jouissait encore de son rôle de capitale régionale, plus d'un siècle et demi avant la fondation de Marrakech.

Élargir le contexte

Pour placer le hammam dans son contexte urbain, la compréhension de ce qui l'entoure s'avère de plus en plus nécessaire. Au vu des moyens et du temps qui sont les nôtres, il est impossible de procéder uniquement par la fouille. C'est pour cette raison que nous avons programmé une prospection magnétique et par pénétration radar, capable de détecter les structures enfouies à plusieurs mètres du sol actuel. Cette méthode économique a permis de dessiner la trame des bâtiments et des espaces qui entourent l'édifice du hammam. Une carte est aujourd'hui en cours de réalisation et saura orienter les travaux des fouilles ultérieures.

■ **Abdellah Fili**
Enseignant chercheur, archéologue



Photos de Salima Ennaji – 2008